

Le groupe d'intérêt pédagogique sur les caractéristiques du cégépien

Robert Ducharme

Professeur de psychologie
Cégep de Saint-Jérôme

L'an dernier, l'AQPC a mis sur pied des groupes d'intérêts pédagogiques rassemblant des personnes désireuses de travailler de concert sur des sujets particuliers. Robert Ducharme présente ici l'état des réflexions du groupe dont il est responsable.

Parmi les raisons qui ont incité des gens à participer au groupe d'intérêt pédagogique sur les caractéristiques du cégépien, on note une préoccupation assez répandue de mieux comprendre les élèves qui nous arrivent du secondaire. Plusieurs éprouvent le sentiment que les jeunes diffèrent de plus en plus de ce que nous étions à leur âge et que les différences s'accroissent d'une cohorte d'élèves à l'autre. Cette différence est encore plus marquée en ce qui concerne les élèves à risque, de même que chez ceux qui s'inscrivent à des sessions d'accueil et d'intégration. Plusieurs participants au groupe d'intérêt ont l'impression qu'il faudrait mieux comprendre les motifs pour lesquels certains élèves s'inscrivent à des études collégiales.

D'autres raisons de participer au groupe d'intérêt sont plus directement reliées au travail lui-même, certains ayant à assumer des responsabilités professionnelles particulières auprès des élèves, telles que l'organisation des sessions d'accueil et d'intégration, la gestion d'un centre d'aide à l'apprentissage, le recrutement d'une clientèle spécifique ou encore la direction d'un service des affaires étudiantes.

Constats de départ

Divers constats se dégagent des réflexions sur les caractéristiques du cégépien.

- ▲ Il y a un écart grandissant entre les générations. Les rites de passage à l'âge adulte se font de moins en moins avec accompagnement d'adultes. Les jeunes s'initient entre eux à la vie adulte. Leur initiation ne va pas nécessairement dans le sens que nous souhaiterions et elle ne laisse pas nécessairement beaucoup de place à la poursuite d'études collégiales de même qu'à la réussite scolaire.
- ▲ Il y a une montée de plus en plus accentuée de l'hédonisme chez les jeunes, valeur peu compatible avec l'effort requis pour réussir des études collégiales. Les sorties entre amis deviennent prioritaires et sont souvent accompagnées de consommation d'alcool et de drogue. Ces sorties coûtent également cher et les jeunes doivent accroître leurs revenus pour répondre à leurs besoins de consommation. Ils doivent souvent effectuer un travail rémunéré, avec de plus en plus d'heures, ce qui complique souvent leur situation scolaire.
- ▲ L'adolescence se prolonge de plus en plus tardivement et de nombreux jeunes doivent demeurer à la maison, sous la dépendance des parents, alors qu'ils ont atteint l'âge adulte. Cette situation nécessite un engagement

prolongé des parents dans l'éducation de leurs enfants, comparativement aux générations antérieures. Pour plusieurs jeunes, c'est un bienfait, mais pour d'autres, cela donne lieu à des crises d'affranchissement qui vont se produire à répétition tout au long de leurs études collégiales.

- ▲ Paradoxalement, cette dernière situation s'accompagne d'une crise familiale que traversent les sociétés occidentales, crise qui se caractérise par l'éclatement des familles. De nombreux jeunes sont laissés à eux-mêmes lorsqu'ils arrivent à l'âge adulte et ils doivent se débrouiller seuls. Ainsi, de nombreuses responsabilités familiales traditionnelles sont transférées vers les collèves, entre autres, dans les domaines de la santé affective et mentale de même que dans l'élaboration des systèmes de valeurs. Malheureusement, les collèves ne disposent pas toujours des moyens requis pour régler les problèmes engendrés par une telle désaffection familiale envers les jeunes.
- ▲ On souligne enfin que l'étape de vie que traversent les jeunes qui arrivent au collégial comporte son lot normal de difficultés et d'épreuves, comme le départ de chez soi, le début d'une vie de couple, la consolidation du choix de carrière, l'apprentissage de responsabilités nouvelles et nombreuses, l'endettement, etc.

Caractéristiques dominantes

À la suite des constats dont on vient de faire état, le groupe de réflexion sur les caractéristiques du cégépien en est arrivé à dégager certaines caractéristiques dominantes de la situation des cégépiens.

La dimension familiale demeure importante

La famille constitue l'élément fondamental du cadre socioculturel des jeunes, d'où émergent leurs valeurs. Il importe, en ce sens, de rappeler que plus de soixante-dix pour cent des jeunes qui arrivent au cégep continueront d'habiter chez leurs deux parents, du moins durant la première année de leurs études collégiales. Cette situation est avantageuse pour une majorité de jeunes, qui en tireront profit, mais elle peut dégénérer chez certains, particulièrement chez ceux qui vivent un conflit avec leur famille.

L'organisation scolaire est primordiale, même si elle n'est pas toujours facilitante

Outre la famille, l'école continue de jouer un rôle déterminant dans l'identité des jeunes.

Même si les problèmes résultant des nombreuses réformes pédagogiques des dernières années ont miné les efforts d'un grand nombre d'intervenants, sans parler des effets démotivants des coupures budgétaires, ce rôle doit être réaffirmé avec vigueur. Il faut éviter de refiler le problème de la réussite scolaire à une minorité d'intervenants et en faire l'affaire de tout le monde. Le climat actuel n'est pas toujours favorable au dévouement et au zèle que nécessiterait l'ampleur du problème chez de nombreux jeunes. Néanmoins, il appartient aux collèges d'apprendre aux jeunes à étudier et de les initier au métier exigeant de cégépien. Les jeunes ont besoin qu'on leur donne des raisons de s'engager dans leurs études, d'autant plus que, dans ce métier, les gratifications et les renforcements ne sont pas immédiats. Quelques intervenants seulement, si motivés et compétents soient-ils, ne peuvent pas tout accomplir dans ce domaine.

Le problème des garçons retient plus particulièrement l'attention

Les garçons retiennent davantage l'attention que les filles. Les garçons seraient portés à dissocier la réussite professionnelle ou existentielle de la réussite scolaire, contrairement aux filles pour lesquelles tous les types de réussites sont interdépendants les uns des autres. Cette dissociation conduirait les garçons à ne pas toujours voir les liens qui existent entre le diplôme et le succès dans la vie et, en conséquence, à ne lui attribuer que peu d'importance.

De plus, les garçons sont peu portés à demander de l'aide, même lorsqu'ils sont en situation d'échecs répétitifs. Dans plusieurs cas, ils feignent de ne pas être au courant des services disponibles. Il faut donc aller davantage vers eux et ne pas attendre qu'ils viennent d'eux-mêmes solliciter l'aide dont ils auraient besoin.

Plan d'action pour le groupe d'intérêt sur les caractéristiques du cégépien

Au terme de cette réflexion, les membres du groupe d'intérêt sur les caractéristiques du cégépien ont retenu le plan d'action suivant :

- ♦ Trouver des moyens d'intéresser plus particulièrement les garçons à la réussite des études collégiales. En ce sens, l'utilisation accentuée de l'informatique apparaît souhaitable. On pourrait aussi s'inspirer des domaines où excellent naturellement les garçons, notamment les sports et les jeux électroniques, pour inventer ou réinventer une pédagogie qui leur soit mieux adaptée.
- ♦ Persister dans les efforts d'engager des relations significatives avec les jeunes en difficulté d'apprentissage et éviter les mesures coercitives. Être attentifs à leur égard plutôt que punitifs.
- ♦ Faire une place au plaisir et au désir dans l'apprentissage scolaire. Recentrer

les apprentissages autour de quelques intérêts déterminants de la vie des jeunes. Revaloriser les activités parascolaires dans le curriculum collégial, principalement en sciences de la nature et en sciences humaines.

- ♦ Éviter de voir les jeunes comme des victimes. Les percevoir comme des acteurs de première ligne dans leur propre formation. ■

RÉFÉRENCES

Pour en savoir davantage, on peut lire les ouvrages suivants.

- ASTIN, A. W., *What Matters in College? Four Critical Years Revisited*, San Francisco, Jossey-Bass Publishers, 1992.
- BARBEAU, Denise, Angelo MONTINI et Claude ROY, *Tracer les chemins de la connaissance : la motivation scolaire*, AQPC, Montréal, 1997, 560 p.
- JACQUES, Josée, Bernard RIVIÈRE et Louis SAUVÉ, *S'entraîner à réussir*, Montréal, AQPC, 1998, 156 p.
- LAROSE, Simon et Roland ROY, *Le programme d'intégration aux études collégiales : Problématique, Dépistage, Intervention et Évaluation*, Sainte-Foy, Cégep de Sainte-Foy, 1993, 174 p. et annexes.
- TERRILL, Ronald et Robert DUCHARME, *Caractéristiques étudiantes et rendement scolaire : passage secondaire-collégial*, Montréal, SRAM, 1994, 380 p.
- VEILLETTE, Suzanne, Michel PERRON et Gilles HÉBERT, *Les disparités géographiques et sociales et l'accessibilité au collégial : étude longitudinale au Saguenay-Lac-Saint-Jean*, Jonquière, Cégep de Jonquière, 1993, 162 p.
- VEILLETTE Suzanne, Michel PERRON et al., *Habitudes de vie et comportements à risque pour la santé des jeunes du secondaire*, Jonquière, Groupe Écobes, Cégep de Jonquière, 1998, 185 p.
- VIGNEAULT, Marcel, *La pratique Études/travail : les effets?*, Laval, Collège Montmorency, 1993, 329 p.